

Dr. Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, Leçon 11, Exégèse des miracles

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Bon, nous continuons notre cours sur les Évangiles synoptiques. Nous avons étudié jusqu'à présent huit de nos douze unités, si vous voulez. Jésus historique, Contexte juif, Introduction à l'exégèse et aux récits, Auteur et date des synoptiques, Exégèse des paraboles, Évangiles, Œuvres littéraires, Problème synoptique, Géographie de la Palestine et de Jérusalem.

Il nous en reste quatre, et ce matin, nous allons nous intéresser aux récits de miracles et aux récits de miracles exégétiques, et je voudrais dire un mot ou deux sur ce genre. Le genre, le récit de miracles, se définit comme un récit centré sur un miracle comme élément principal. Les caractéristiques habituelles de ce genre, outre celles d'un récit, c'est évidemment un type de récit, c'est que pour que la personne puisse raconter cela de manière efficace et pratique, le problème est raconté, puis la demande d'aide, puis les actions du faiseur de miracles, et enfin le résultat, et cela peut être une guérison ou une délivrance ou autre, cela peut être une réponse des spectateurs ou autre, ou cela peut être la réponse du démon si cela implique une sorte de diabolisation.

La fonction des récits de miracles dans les Évangiles, l'une des caractéristiques majeures, je pense, est que la personne de Jésus est vue à travers ses actes, et nous voyons qu'il est indiqué à plusieurs endroits, qu'il a fait beaucoup d'autres choses, mais ces choses sont écrites pour que vous puissiez croire que Jésus est le Messie et avoir la vie en son nom, etc. Ils indiquent également l'activité rédemptrice de Dieu. Il y a beaucoup de miracles dans les Évangiles synoptiques, probablement à peu près du même ordre de grandeur pour le nombre de miracles que pour le nombre de paraboles dans l'Évangile.

J'ai classé les miracles sous les guérisons, les miracles de la nature et les résurrections, et voici donc la liste. J'ai un homme lépreux raconté dans Matthieu 8 Marc 1 et Luc 5, le serviteur du centurion raconté dans Matthieu 8 et Luc 7, la belle-mère de Pierre racontée dans Matthieu 8 Marc 1 et Luc 4, les démoniaques de Gadara racontés dans Matthieu 8 Marc 5 et Luc 8, l'homme paralysé dans Matthieu 9 Marc 2 et Luc 5, la femme avec l'hémorragie dans Matthieu 9 Marc 5 et Luc 8, deux hommes aveugles racontés dans Matthieu 9, et l'homme qui est muet et également possédé dans Matthieu 9, l'homme à la main desséchée dans Matthieu 12 Marc 3 et Luc 6, et l'homme qui est aveugle, muet et possédé dans Matthieu 12 et Luc 11. Puis il y a la fille de la femme cananéenne racontée dans Matthieu 15 et Marc 7, le garçon avec un démon dans Matthieu 17 Marc 9 et Luc 9, et puis les deux Les aveugles racontés dans Matthieu 20, Marc 10 et Luc 18.

Toutes les guérisons mentionnées dans Matthieu. Ensuite, le sourd-muet dans Marc 7, l'homme possédé dans la synagogue dans Marc 1 et Luc 4, l'aveugle à Bethsaïda dans Marc 8, la femme infirme dans Luc 13, l'homme hydropique dans Luc 14, les dix lépreux dans Luc 17, le serviteur grand-prêtre, dont l'oreille est guérie dans Luc 22, puis le fils officiel dans Jean 4, et l'homme malade à Bethesda dans Jean 5. Ce seraient les miracles de guérison, les miracles de la nature, l'apaisement de la tempête dans Matthieu 8 Marc 4 et Luc 8, l'alimentation des cinq mille dans Matthieu 14 Marc 6 Luc 9, la marche sur l'eau dans Matthieu 14 et Marc 6, l'alimentation des quatre mille dans Matthieu 15 et Marc 8, la pièce dans la bouche du poisson dans Matthieu 17, le figuier desséché dans Matthieu 21 et Marc 11, et juste dans Luc, la pêche dans Luc 5 et la transformation de l'eau en vin dans Jean 2, et une autre prise de poisson dans Jean 21, puis les résurrections, sans compter la résurrection de Jésus, la fille de Jaïrus ressuscitée dans Matthieu 9 Marc 5 et Luc 8, puis le fils de la veuve de Naïn dans Luc 7, puis Lazare dans Jean 11, 1 à 44. Pour notre exemple, un miracle que nous allons examiner pour l'exégèse ici, nous examinerons le miracle des démons et des porcs tel qu'il se trouve dans Marc 5, 1 à 20.

Voici ma traduction, et ils, ce serait Jésus et les disciples, qui allèrent de l'autre côté du lac dans la région des Geraséniens. Il y a plusieurs variantes de lectures avec des appuis divers dans chacun des Évangiles synoptiques. Dans Marc, il semble que le meilleur appui soit Geraséniens, et quand il sort de la barque, il rencontre immédiatement un homme qui sort des tombeaux, un homme possédé par un esprit impur. L'homme avait sa demeure parmi les tombeaux, et même avec une chaîne, personne ne pouvait plus le lier, car il avait été lié plusieurs fois avec des entraves et des chaînes, mais les chaînes avaient été rompues par lui, et les entraves brisées, et personne n'était capable de le maîtriser.

Ainsi, nuit et jour, il était dans les sépulcres et sur les montagnes, criant et se frappant avec des pierres. Lorsqu'il aperçut Jésus de loin, il courut se jeter à ses pieds et s'écria d'une voix forte : Pourquoi m'importunes-tu, Jésus, Fils de Dieu, Très-Haut ? Je t'en conjure par Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.

Et celui qui est Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Et il lui répondit : Mon nom est Légion, car nous sommes plusieurs. Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Or, il y avait là, sur la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

Ils le prièrent donc, en disant : Envoie-nous vers les pourceaux, afin que nous entrions en eux. Et il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent de l'homme et entrèrent dans les pourceaux. Et le troupeau se précipita du haut de la pente dans le lac, au nombre d'environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer.

Les bergers prirent la fuite et racontèrent ce qui s'était passé dans la ville et dans les campagnes. Les habitants de ces lieux vinrent voir ce qui était arrivé. Ils s'approchèrent de Jésus et virent le démoniaque assis, vêtu de façon démente, celui qui avait eu la légion. Ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu cela leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux porcs. Ils se mirent à le supplier de s'éloigner de leur territoire, comme Jésus le lui avait demandé.

Et comme il montait dans la barque, celui qui avait été possédé par le démon le pria de le laisser rester avec lui. Mais Jésus ne le lui permit pas. Il lui dit : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et de quelle miséricorde il a eu envers toi. »

Il s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui, et tous étaient dans l'étonnement. Voilà une traduction du passage. Je n'ai pas vraiment traité certaines des particularités grammaticales qui se cachent là, mais nous les laisserons de côté pour le moment.

Un peu de géographie. La localisation de ce miracle est quelque peu compliquée par les différentes interprétations de la région données au verset 1. Nous obtenons Geraséniens, région des Geraséniens, régions des Gadaréniens, régions des Gergéséniens. Et tous ces termes se réfèrent aux habitants, et correspondent aux noms de villes Garasa, Gadara et Gergésa.

Et ce sont toutes des villes de cette région. Deux d'entre elles sont les grandes villes de la Décapole, Gadara et Garasa, et l'autre semble être le nom d'un village, qui est toujours connu sous le nom de Kursi, juste à l'endroit où, voyez-vous, la Galilée n'a pas vraiment de coins, mais elle se trouve au nord-est de la mer. Si l'on regarde une carte historique de la région, par exemple la carte qui figure sur la page de couverture du Nouveau Testament grec de l'UBS, Garasa se trouve à 56 kilomètres au sud-est du lac.

Gadara se trouve à environ 8 km au sud-est du lac, de l'autre côté d'une gorge profonde, et Gergesa se trouve probablement près du lac, quelque part au nord du milieu de la rive est, et c'est, comme je l'ai dit il y a un instant, ce que nous pensons être le village de Kursi aujourd'hui. Garasa et Gadara, comme je l'ai dit, étaient de grandes villes, deux des dix cités de la Décapole. Gergesa était probablement petite.

L'emplacement semble favoriser Gergesa comme site, sauf qu'il semble que les villes de la Décapole avaient des droits de pêche et d'accostage sur le lac. Notez que le texte parle de la région des Gergesenes dans les trois Évangiles, plutôt que de la région de Garasa, ou quelque chose de ce genre. Nous savons maintenant qu'il existe encore des ruines d'anciens quais à divers endroits sur la rive est du lac.

Il y a quelques années, le niveau du lac était inhabituellement bas et une partie de ce matériau est apparue. En ce qui concerne la géographie, il y a une pente raide qui descend près du rivage, à la fois près de Gergesa et également à l'extrémité sud-est du lac, qui aurait pu être le territoire de pêche de Garasa ou de Gadara. Les deux endroits sont donc possibles.

Il faut évidemment quelque chose avec une pente assez raide pour que les sommets puissent descendre. Alors, un peu de géographie. On pourrait dire qu'il y a deux candidats.

Le temple traditionnel est celui qui se trouve au nord-est du lac. Les démons. La croyance aux démons est généralement rejetée dans la culture laïque occidentale, mais elle est très répandue dans les cultures traditionnelles du monde entier.

La Bible est très précise sur leur existence, bien qu'elle ne dise pas grand-chose sur ce qu'ils sont. L'idée courante est qu'ils sont des anges déchus d'une certaine sorte, mais c'est essentiellement parce que nous ne savons presque rien du monde invisible, et nous avons donc tendance à simplifier les choses. Mais nous avons divers indices qui nous indiquent que le monde invisible est probablement aussi compliqué que le nôtre, et nous avons donc tendance à considérer les séraphins et les chérubins comme des anges, sans vraiment en être sûrs.

Nous allons donc probablement en rester là. La Bible est très claire et très précise sur leur existence, mais elle dit peu de choses sur ce qu'ils sont, ni sur leur origine, etc. Il n'y a pas d'exemples clairs de possession démoniaque dans l'Ancien Testament, mais Saül est harcelé par un esprit maléfique dans 1 Samuel 16.

Dans 1 Rois 22, les prophètes d'Achab sont trompés par un esprit trompeur. L'incident des fils de Dieu et des filles des hommes dans Genèse 6 peut être démoniaque. Les démons sont mentionnés en rapport avec le faux culte dans Deutéronome 32.17 et Psaume 106.37. En revanche, la possession démoniaque est mentionnée fréquemment dans les Évangiles et une ou deux fois dans les Actes.

La présence de démons dans un récit complique son interprétation, car nous ne pouvons pas toujours dire qui agit. Est-ce la personne qui est démonisée, ou de sa propre initiative, ou est-ce les démons qui contrôlent ses activités ? Dans notre passage, est-ce le démoniaque ou les démons ? Est-ce les porcs ou les démons ? Cela nous rappelle encore une fois qu'il y a beaucoup de choses que nous ignorons sur le monde invisible. Réfléchissons un peu aux caractéristiques de ce passage en tant que récit de miracle.

Le problème est raconté. Le démoniaque est introduit par, en fait, un passage de 20 versets, une description assez détaillée de sa maladie et des effets qu'elle a eu sur sa vie.

Demande d'aide. Dans ce cas particulier, il n'est pas certain qu'il y en ait, à moins que le mouvement initial de l'homme vers Jésus ne soit le résultat de son initiative plutôt que de celle des démons. Imaginez un scénario dans lequel il entendrait les démons parler dans sa tête, etc.

Et l'un d'eux dit : « Regardez, il y a Jésus ou quelque chose de ce genre. » Et le démoniaque se dit : « C'est maintenant ou jamais » et il se met à courir vers Jésus. Mais on peut aussi imaginer d'autres phénomènes où les démons disent simplement : « Regardez, voici un groupe qui arrive à terre. »

Nous les attrapons et nous nous précipitons là-bas et nous ne nous rendons compte que lorsqu'ils sont très proches que l'un d'eux est Jésus. Je ne sais donc pas si nous avons ici une demande d'aide dans notre récit particulier. Les actions du faiseur de miracles.

Eh bien, Jésus parle avec les démons et leur permet d'entrer dans les cochons. Le résultat, c'est que l'homme est délivré. Les cochons sont noyés.

Nous ne sommes pas sûrs de la réaction des démons. Est-ce qu'ils poussent les cochons dans l'eau pour se débarrasser de Jésus ? Est-ce que Jésus pousse les cochons dans l'eau pour se débarrasser des démons ? Ou est-ce que les cochons paniquent et se suicident ? C'est l'une des complications où l'on voit juste ce qui se passe à l'extérieur ici, et on ne sait pas ce qui se passe à l'intérieur du démoniaque ou des cochons. La réaction des spectateurs est assez simple.

Les éleveurs de cochons courent vers le village. On a l'impression qu'ils ne sont pas les propriétaires. Et probablement, ils courent là-bas pour raconter leur histoire en premier.

Assurez-vous que la première impression soit qu'ils ne sont pas responsables. Lorsqu'ils arrivent sur place, les spectateurs ont peur et veulent que Jésus s'en aille. La peur en présence du surnaturel est, bien sûr, un phénomène courant tout au long de l'histoire humaine.

Nous le voyons très souvent dans les récits évangéliques, dans les récits bibliques et dans les documents extérieurs. L'ancien démoniaque veut accompagner Jésus. Voilà donc quelques-unes des caractéristiques du passage en tant que récit de miracle.

Mais c'est aussi un récit, n'est-ce pas ? Nous avons donc les caractéristiques standard d'un récit : acteurs ou personnages, événements et actions, scènes, intrigue, etc. Le personnage principal, bien sûr, c'est Jésus.

Ensuite, le démoniaque, et nous ne savons pas exactement quelle est son action jusqu'à ce qu'il soit guéri, au sens où il agit de sa propre initiative. Les démons dialoguent avec Jésus et ils agissent en groupe. Les gardiens de porcs ne parlent pas.

Ils ne sont pas racontés dans leurs discours, mais ils se dirigent vers le village. Les disciples ne sont pas explicitement identifiés, mais ils sont probablement les principaux à raconter les événements aux villageois lorsqu'ils arrivent ici quelques minutes plus tard. Et les villageois agissent en groupe.

Événements et actions. Jésus et ses disciples arrivent de l'autre côté du lac. L'autre côté par rapport à Capharnaüm.

Ainsi, de l'autre côté du lac ou même sur toute la longueur du lac, selon lequel des deux sites est le bon, le démoniaque court à la rencontre de Jésus. Et puis notre narrateur lui donne un côté pour esquisser sa situation d'arrière-plan.

Il est typique d'introduire un personnage dans un récit en disant un peu qui il est, d'où il vient, ou quelque chose comme ça. C'est en fait assez long puisque ce personnage a une histoire plutôt lugubre si vous voulez. Jésus ordonne aux démons de sortir.

Et voici un phénomène intéressant. Ils résistent. Et puis, ironiquement, ils appellent Dieu à les protéger.

Ils l'adjurent par Dieu de ne pas les chasser. Le récit de Luc les a jetés dans l'abîme. Ils avouent être une légion.

Et un peu de contexte. Une légion était une unité militaire standard dans l'armée romaine. À pleine puissance, elle comptait environ 6 000 hommes.

Donc, on peut supposer que la remarque vise à indiquer que nous avons affaire à des milliers de démons dans cet homme. Ils demandent la permission d'entrer dans les porcs. Jésus le leur permet.

Et les cochons se précipitent dans le lac et se noient. Les éleveurs de cochons se dirigent vers la ville et reviennent avec une foule. Le démoniaque, à ce moment-là, est maintenant habillé et sain d'esprit.

Quand la foule se rend compte de ce qui s'est passé, elle demande à Jésus de partir. Il le fait, mais il demande à l'ancien démoniaque de raconter aux autres ce que Dieu a fait pour lui. On nous dit ensuite que le démoniaque raconte l'histoire dans toute la Décapole.

Les scènes, il n'y en a qu'une. Tout se passe au bord du lac, à l'exception de la déclaration finale qui vous dit ce que le démoniaque a fait. Intrigue.

Ce n'est pas vraiment compliqué. Jésus sauve un homme d'une foule de démons, et ces incidents donnent un aperçu de la nature humaine, de la nature démoniaque et de la nature de Jésus.

J'ai eu mes étudiants et j'ai réfléchi à ce qui se passait ici. Nous avons ensuite essayé de réfléchir aux leçons théologiques que nous pourrions tirer de ce miracle. Et comme les récits de miracles dans les Évangiles sont généralement destinés à nous dire quelque chose sur Jésus, la première chose à se demander est : que nous apprend ce récit sur Jésus ? Eh bien, le récit dit qu'il est le fils de Dieu, bien que la source de cette information particulière ne soit pas très importante.

Ce sont les démons qui parlent. Et comme ce sont des menteurs, on ne sait pas s'ils disent la vérité ou s'ils mentent de leur propre chef. Et c'est sans doute là une partie de leur objectif.

Et c'est pourquoi Jésus n'encourage pas les démons à parler : ils vont essayer d'introduire des choses qui vont causer des problèmes. Ainsi, une façon pour un menteur de compliquer les choses est de mélanger ses mensonges avec quelques vérités.

Et puis les gens ne peuvent pas dire avec certitude ce qu'il dit. Mais en fait, il est le fils de Dieu, comme nous le savons par ailleurs. Et, bien sûr, en général, lorsque nous interprétons des passages de l'Écriture, nous cherchons à les interpréter en fonction de notre connaissance de l'ensemble de l'Écriture.

C'est pourquoi j'ai déjà expliqué plus tôt dans notre introduction à l'exégèse qu'il est important de lire la Bible encore et encore jusqu'à ce que vous ayez une très bonne idée de ce qu'elle contient. Et de savoir ce qu'elle ne contient pas. Vous pouvez vous rendre compte que lorsque Jésus dit que vous devez naître de nouveau, il ne parle pas d'incarnation si vous avez lu le reste de la Bible.

Même si un hindou ou un bouddhiste pourrait réagir de cette façon s'il s'agit du seul passage qu'ils ont vu, Jésus est le fils de Dieu. Il est capable de vaincre des milliers de démons.

Ainsi, même une équipe aussi nombreuse que celle-ci ne peut lui résister au sens ultime du terme, si vous voulez. Il a de la compassion pour ceux qui sont esclaves de Satan. Nous ne savons pas quelle était la responsabilité de cet homme dans cette situation, mais elle a peut-être été considérable.

Mais Jésus a compassion de lui. Et nous voyons aussi quelque chose d'important que nous voyons ailleurs dans d'autres passages. Jésus permettra aussi aux gens de suivre leur propre chemin.

Donc, ici, les gens veulent qu'il parte, et il part. Il y a quelques indices, notamment dans cette remarque sur la Décapole, qui expliquent peut-être certaines des caractéristiques entourant l'alimentation de 4000 personnes plus tard, qui semble également être terminée dans cette région. C'est-à-dire qu'après avoir donné peut-être à l'ancien démoniaque quelques mois pour faire son travail, beaucoup de gens sont prêts à l'écouter quand il reviendra.

Voilà ce que j'ai vu dans le passage concernant Jésus. En ce qui concerne les démons, la Bible est très claire et ce passage est très clair sur le fait qu'ils existent et qu'ils sont dangereux, pas seulement un modèle primitif de folie. La question m'est venue à l'esprit : la folie pourrait-elle être un déguisement moderne pour les démons ? Nous ne comprenons pas tout, et il n'est pas nécessaire de prétendre que la folie n'est qu'un déguisement pour les démons, mais dans certains cas, elle pourrait bien l'être.

Cela nous rappelle encore une fois que nous ne pouvons pas voir dans le monde invisible. Ces démons peuvent apparemment voir des réalités spirituelles que nous ne pouvons pas voir. Ils savent en quelque sorte quelque chose sur Jésus, et c'est vraisemblablement en voyant quelque chose qu'ils peuvent dire qui il est ou quelque chose de ce genre.

Ces démons sont plus forts que les hommes ou les animaux, ils sont donc capables de contrôler cet individu dans une plus ou moins grande mesure. Ils sont peut-être capables de contrôler les animaux également. Il est possible qu'ils ne puissent en contrôler qu'un à la fois, de sorte que lorsque ces démons sont moins présents, ils sont suffisamment nombreux pour contrôler les cochons, dont le nombre serait d'environ 2 000.

Alors, je ne sais pas, je ne sais pas. Cependant, les démons sont soumis à Dieu. Nous ne vivons pas dans un univers comme celui que voyaient les Zoroastriens, dans lequel nous avons deux dieux de puissance à peu près égale qui se battent.

Mais Dieu est celui qui domine toutes ses créatures, qu'elles soient en rébellion ou non. Nous avons aussi une certaine idée des humains. Nous l'apprenons des démoniaques, des foules et de toutes ces choses, et souvent aussi des disciples.

Dans de tels incidents, je vois trois choses. Les gens ont tendance à faire passer les choses matérielles avant les choses spirituelles, leurs propres préoccupations avant celles des autres. Alors, voici cette grande chose qui est arrivée à cet homme : il a été délivré, etc.

Il y avait peut-être des gens dans la foule qui étaient vraiment excités par cela, même s'il semble que sa propre famille ne soit plus dans le quartier. Mais la principale préoccupation de la foule semble être les cochons, et peut-être la peur qu'un autre désastre puisse se produire si Jésus reste trop longtemps dans les parages, alors ils veulent qu'il s'en aille. Les gens sont, dans certains cas, sujets aux démons, et nous ne savons pas grand-chose de la technologie de cela.

Vous pouvez trouver des ministères de délivrance qui vous donneront beaucoup de détails, mais il est très difficile de dire dans quelle mesure ces informations sont réelles et vraiment exactes. Nous voyons aussi que les humains peuvent être témoins de l'œuvre de Dieu dans leur vie sans formation théologique particulière. Et c'est important ici, au lieu de garder cet ancien démoniaque avec lui pour qu'il puisse en apprendre davantage sur Jésus ou quelque chose comme ça, il suffit pour commencer qu'il sorte et raconte aux gens ce que Jésus a fait dans sa propre vie.

Cela soulève la question de savoir comment nous pourrions prêcher ou enseigner ce passage particulier si nous prêchons ou si nous enseignons une étude biblique ou un cours d'école du dimanche ou autre. Eh bien, je propose quelques suggestions ici. Il serait, je pense, plutôt utile d'aider nos fidèles à voir que le pouvoir satanique est réel. Ce n'est pas seulement une blague sur quelqu'un qui se promène en justaucorps rouge avec une fourche ; ce n'est pas une superstition, et ce n'est pas seulement une métaphore de l'oppression institutionnelle, qui semble être l'interprétation libérale de ces dernières générations selon laquelle les principautés et les pouvoirs sont des systèmes et des institutions politiques divers qui oppriment d'autres peuples.

C'est une des façons dont Satan travaille, d'accord, mais ce n'est pas la seule. Et Satan ne peut pas se réduire à de simples activités institutionnelles de ce genre. Nous serions également utiles pour aider les gens à comprendre que nous n'avons pas à craindre le pouvoir satanique, car Dieu est déjà aux commandes, mais nous devons nous réfugier auprès de Christ pour obtenir protection et délivrance.

Nous ne sommes pas assez forts, nous ne pouvons pas le dire et le revendiquer, car nous ne pouvons pas y arriver par nos propres moyens si nous avons juste assez de foi ou quelque chose de ce genre. Si nous avons vraiment confiance en Jésus, nous avons vraiment confiance en Dieu, et Dieu peut nous donner le pouvoir de le faire. Mais il ne garantit pas qu'il le fera.

Il ne garantit pas que nous devrions nous mettre dans des situations difficiles, et il devrait nous tirer d'affaire. C'est un peu l'équivalent de la tentation satanique de Jésus de sauter du haut du temple et de laisser les anges de Dieu le rattraper avant qu'il ne touche le fond. Notre responsabilité est de chercher à faire chaque jour ce que Dieu veut que nous fassions, d'être le genre de personne qu'il veut que nous

soyons, et ensuite, s'il nous met dans des situations où nous sommes confrontés à quelque chose comme cela, alors dépendez de lui pour la délivrance dont nous ou quelqu'un d'autre avons besoin et faites-lui confiance.

Donc, dans ce cas, dans ce sens, nous n'avons pas besoin de craindre le pouvoir satanique. Nous avons aussi ici une leçon, je pense, que nous voyons chez les villageois, si vous voulez, et c'est de faire attention à ne pas repousser Dieu et de préférer suivre notre propre chemin. Plutôt que d'avoir ce dangereux Jésus à nos côtés, nous aimerions simplement qu'il s'en aille, etc.

Car Dieu pourrait nous laisser faire ce que nous voulons, et ce serait un désastre pour nous aussi. Nous qui sommes chrétiens, devrions prendre cela à cœur : nous devons être capables de dire aux autres ce que Christ a fait pour nous, en commençant par ce que nous savons déjà et en utilisant les connaissances et les capacités que nous avons déjà, puis en cherchant à les développer au fur et à mesure que le Seigneur nous en donne l'occasion. Voilà donc mon point de vue sur ce miracle particulier, et nous devrions voir alors que ces récits de miracles, pourrions-nous dire, sont spécialement conçus pour nous montrer qui est Jésus, ce qu'il est venu faire, pour juger le péché, pour sauver les gens de Satan et de leur propre péché, et pour restaurer les gens à leur intégrité, si vous voulez, comme nous voyons cette personne restaurée.

Bon, eh bien, c'est notre discussion très rapide sur l'exégèse des récits de miracles. Bon, laissez-moi aller chercher ma prochaine série de notes, qui est la théologie biblique des synoptiques.